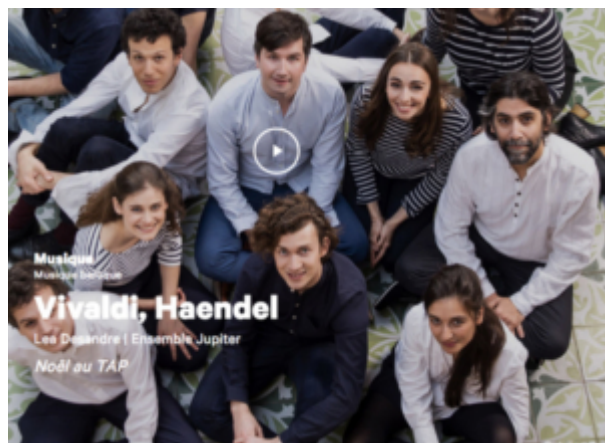


POITIERS, TAP. Ensemble JUPITER, Léa Desandre... Venise baroque (13 déc 2022)



**POITIERS, TAP. 13 déc 2022 :
JUPITER, Léa Desandre... Venise
baroque.** Le TAP propose un Noël
à Venise : en guide enchanteur,
le jeune duo composé de Lea
Desandre (mezzo-soprano) et
Thomas Dunford (théorbe), et
leur ensemble Jupiter défendent
au TAP un programme inédit.

Beaucoup de Vivaldi, une belle portion de Haendel pour une recette amoureuse, séductrice et fougueuse où la passion emporte les sens, convoque l'esprit de la célébration. Concertos, airs d'opéra et d'oratorio signés Vivaldi ou le plus italien des saxons, Haendel, le feu d'artifice riche en vocalises et traits agiles affirme le tempéraments des Baroques du premier XVIII^e, maîtres de la musique théâtrale et langoureuse (Semele). Pour autant, les interprètes n'écartent pas les vertus de l'amour spirituel, celui des héroïnes chrétiennes telle Theodora. Voilà qui atteste de la vitalité de la nouvelle scène baroque française. Qui en douterait dès lors ?

POITIERS, TAP
JUPITER, Léa Desandre... Venise baroque
Mar 13 décembre 2022, 20h30

Durée : 1h40 avec entracte

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site du TAP POITIERS
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/vivaldi-haendel/#js-accordion-1>

Lea Desandre, mezzo-soprano
Thomas Dunford, luth, direction artistique
Louise Ayrton, Ruiqi Ren : violons
Jasper Snow, alto
Bruno Philippe, violoncelle
Doug Balliett, contrebasse
Tom Foster, clavecin, orgue
Neven Lesage, hautbois

Programme :

Antonio VIVALDI :

II Farnace RV 711 « Gelido in ogni vena » /
Juditha triumphans RV 644 « Armatae face et anguibus » /
Concerto pour luth en ré majeur RV 93 /
Ercole sul Termodonte RV 710 « Onde chiare che sussurrate » /
Concerto pour violoncelle en sol mineur RV 416

Georg Friedrich HAENDEL :

Theodora HWV 68 « With Darkness Deep » /
Joseph HWV 59 « Prophetic Raptures Swell my Breast » /
Theodora HWV 68 « As with Rosy Steps the Morn Advancing » /
Solomon HWV 67 « Will the sun forget to streak » /
Sarabande de la Suite n°4 en ré mineur HWV 437 /
The Triumph of Time & Truth HWV 71 « Guardian Angels » /
Semele HWV 58 « No, no, I'll Take no Less »

TEASER VIDEO : Ensemble JUPITER / Lea Desandre.

Découvrir la saison 2022 – 2023 du TAP POITIERS :

[POITIERS, TAP : SAISON 2022 – 2023... Concerts événements, temps forts](#)

ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Jérôme Lecardeur**, directeur du TAP Théâtre Auditorium POITIERS – A propos de la saison musicale 2022 – 2023 :



ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP.

L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. Jérôme Lecardeur présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise selon vous l'offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d'abord, c'est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière d'artistes ou d'ensembles de notre région.

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l'équipe du TAP mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s'est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l'OCNA et 2 d'Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie davantage aujourd'hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes... Cette saison, c'est Jean-François Heisser, directeur artistique de l'OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes, la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d'Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l'OCE (Orchestre des Champs-Élysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente acoustique de l'auditorium magnifie le son du piano. Il m'était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L'écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L'homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m'en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d'un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d'autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle

fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j'observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent délétères dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail... Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d'inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022
/ 2023

Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

C'est une suite naturelle à son intégrale des symphonies : le National de Lille sous la direction de son directeur musical, **Alexandre Bloch**, affiche **le Chant de la terre de Gustav Mahler**, partition



éblouissante par sa profondeur presque désespérée à laquelle répond en fin d'action orchestrale, la lueur miroitante d'un adieu pacificateur et rassérénant. En 1907, Mahler apprend qu'il est gravement malade, démissionne de la direction de l'Opéra de Vienne ; doit surmonter la mort de sa fille aînée... Après la dépression, l'éclat de l'espérance, l'apaisement enfin tranquille qui vaut salut. Toutes les symphonies de Mahler sont architecturées selon tel schéma progressif des ténèbres vers la Lumière... Et pour mieux exprimer vertiges et aspiration de la partition, Mahler a conçu en complément du chant de l'orchestre, les voix de deux solistes, soprano et baryton : ici, la mezzo-soprano **Dame Sarah Connolly** et le ténor **Toby Spence**.

Le Chant de la terre est une fresque symphonique avec voix, composée à Toblach à l'état 1908, créée de façon posthume, le 20 nov 1911 à Munich par Bruno Walter. En peintre écologique (déjà), Mahler célèbre la miraculeuse nature tel un écrin final, le lieu du repos ultime, d'où de nombreuses références et annotations à l'eau, au soleil, aux fleurs... le chant évoque un champs élyséen auquel le 6è et dernier poème (chanté par la soprano : « Der Abschied » / l'Adieu) offre un monde idéalisé en miroir. Le rôle envoûtant de la flûte, comme un guide thuriféraire, souligne le caractère oriental de l'inspiration : Mahler recyle plusieurs poèmes chinois de Li-Taï-Po (Chant à boire de la douleur de la terre) et de Mong-Kao-Yen et Wang-Wei dans le 6è final avec le mot de fin « exig » / éternellement, énoncé comme un baume cathartique.



Pour ce concert symphonique événement, place d'abord à l'expressionnisme éruptif de la Symphonie de chambre n°1 de Schoenberg, avant de plonger dans l'envoûtant et introspectif Chant de la Terre de Mahler. L'Orchestre achève ainsi en apothéose son intégrale consacrée au compositeur autrichien, qui avait enchanté le public en 2019 et en 2020. **En**

amont du concert, assistez au prélude musical « Carte blanche » par la formation de chambre de l'Orchestre Universitaire de Lille. Energie et vivacité sont au programme de ce prélude avec les œuvres de Bartók et de Schubert, pour débiter une soirée qui s'annonce grandiose. Photo : Alexandre Bloch, direction

LILLE, Auditorium du Nouveau siècle

Jeudi 8 décembre 2022 à 20h

± 2h avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/mahler-pour-leternite/

SCHOENBERG

Symphonie de chambre n°1

MAHLER

Le Chant de la Terre (1908)

Orchestre National de Lille

Alexandre Bloch, direction

Dame Sarah Connolly, mezzo-soprano

Toby Spence, ténor

AUTOUR DU CONCERT

18h45 – Prélude

Carte blanche à l'Orchestre Universitaire de Lille
(entrée libre, muni du billet du concert)

À l'issue du concert – Bord de scène
Rencontre avec les artistes (sous réserve)

DIFFUSION

RADIO – Concert capté par Radio Classique avec le soutien du Crédit Mutuel Nord Europe. Diffusion en différé.

STREAMING replay : dès le **6 février 2023**, retrouvez l'intégralité du concert sur notre chaîne Youtube, dans la playlist de [L'Audito 2.0](#), en partenariat avec le Crédit Mutuel Nord Europe. Concert disponible pendant 3 mois. Retrouvez ici [la chaîne Youtube de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille / AUDITO 2.0](#)

ORCHESTRE
NATIONAL DE
LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

OFFREZ
L'ÉMOTION
SYMPHONIQUE
POUR
LES FÊTES !

EN DÉCEMBRE À L'ONL

Jeudi 8 – 20h
MAHLER POUR L'ÉTERNITÉ
Le Chant de la Terre, une conclusion de l'intégrale Mahler
en apothéose pour Alexandre Bloch !

Mercredis 14 et 21 – 20h
Dimanche 18 – 17h
CONCERT DE FIN D'ANNÉE
Venez passer les fêtes dans l'ambiance des opérettes,
des polkas et des valse viennoises en compagnie de l'ONL !

Toute l'équipe de l'Orchestre
vous souhaite de belles fêtes
de fin d'année !

onlille.com

f t i y o in

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : La nouvelle saison 2020 2021 / cd 7ème de Mahler

L'ON LILLE Orchestre National de Lille a lancé sa nouvelle saison 2020 2021 : présentation des thématiques, des temps forts ; présence des femmes cheffes d'orchestre ; la résidence d'artistes... Présentation du nouveau cd des musiciens de l'Orchestre et de son directeur musical Alexandre Bloch : **la 7^e Symphonie de Mahler** (1 cd Alpha) qui prolonge le formidable cycle des symphonies de Mahler, réalisé en 2019 – Reportage exclusif PARTIE 2 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 –



Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique)...

[VOIR aussi notre REPORTAGE vidéo : Saison 2020 2021, L'Orchestre National de Lille, l'orchestre à l'épreuve de la pandémie ?](#) Comment l'Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ? Reportage exclusif **PARTIE 1 / 2** © studio CLASSIQUENEWS 2020

[LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2020 2021 de l'Orchestre National de Lille : ici](#)

**Cd événement, critique.
MAHLER : Symphonie n°7
(Orchestre National de Lille,
Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha**

Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°7 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha. Dans le prolongement de leur « épopée » symphonique dédiée aux Symphonies de Mahler et qui occupait une grande partie de leur année 2019, les musiciens de l'Orchestre National de Lille, et leur directeur musical (depuis 2016) Alexandre Bloch



proposent ici la moins enregistrée des symphonies mahlériennes, l'une des plus personnelles aussi, et qui repousse toujours plus loin les limites expressives de l'orchestre, dans un format inédit (5 mouvements où le Scherzo « axial / central » est entouré de deux mouvements lents « Nachtmusik »).

Mystérieux, et presque énigmatique, le premier mouvement de plus de 20 mn se développe avec une expertise rare des étagements et des atmosphères. Cette séquence initiale pourrait tourner indépendamment des autres qui suivent tant son développement repose sur un plan architectural à la fois ample et fermé. L'Orchestre joue heureusement des timbres des cuivres, cordes, bois et vents, dans un équilibre sonore constant, où brillent aussi des accents parfaitement maîtrisés.

La **Nachtmusik 1** affirme son caractère d'enivrement étoilé, abandon dans une opulence sonore qui berce et enchante ; le chef cisèle et caresse cette ambiance de harpe céleste et nocturne (inspirée de *la Ronde de Nuit* de Rembrandt) ; il est sculpte le rythme de marche énigmatique et hallucinée, véritable « chant de la nuit » qui donne son titre à la symphonie.

Le **Scherzo** mord et déchire la toile tissée jusque là avec une étonnante précision expressive, des accents exacerbés et

lascifs inédits (aux cordes principalement, violons, violoncelles et contrebasses). Comme un préfiguration de la Valse ravélienne, au développement orgiaque, ce sont des pointes plus sarcastiques que fantomatiques, un crépitement continu de timbres sculptés avec une acuité renouvelé qui découle d'une superbe cohésion collective : danse avec la mort, plutôt convulsions et hoquets (bassons) face au réalisme mortifère qui s'impose à l'esprit d'un Mahler, habité par de fulgurantes et fantastiques visions.

La **Nachtmusik 2** séduit et enchante elle aussi comme l'ultime sérénade romantique ciselée en un lyrisme enivré parfois comme parodié car Mahler ne manque jamais d'autodérision ni d'ironie sur lui-même : là encore la volupté des bois, l'acuité plus âpre des cordes captivent par leur sens du relief et de la vie. Le chef saisit son caractère « amoroso » alliant à l'ironie affleurante, la sincérité amoureuse la plus tendre. De ce point de vue, la maîtrise des registres captive.

Le dernier mouvement (rondo en ut majeur) dévoile le niveau d'éloquence et de puissance, d'expressivité, d'activité poétique acquise par le National de Lille : une féerie fusionnée à la grandiloquence d'un théâtre débridé, délirant, volontiers éclectique (cf. les maintes citations musicales anciennes, baroques et classiques). La verve créative de Mahler s'y déploie sans limites, avec cette préscience du zapping musical, versatilité flexible, richesse jaillissante du génie créateur (sublimé dans la 8^e à venir) : n'a t il pas dirigé l'Opéra de Vienne, connaisseur expert de tant d'opéras ? **Falstaffien, Alexandre Bloch semble nous révéler la jouissance dyonisiaque d'un Mahler enivré par sa propre invention** : le rire, la joie et au delà, le bonheur de composer. S'y affirme ce goût de la construction et de l'architecture théâtrale qui s'affirmeront définitivement dans



la scène colossale de la 8^e (sa seconde partie d'après le Faust de Goethe, véritable opéra symphonique que **l'Orchestre national de Lille** et **Alexandre Bloch** ont également marqué par leur interprétation engagée : [voir notre reportage vidéo de la Symphonie n°8 des mille de Mahler par Alexandre Bloch](#)). Ici triomphe la joie assumée,

l'humour le plus libre, exception parmi toutes les conclusions mahlériennes. Sublime et cohérente approche. Le directeur musical du National de Lille depuis 2016 a eu bien raison de choisir cette 7^e, si peu enregistrée et encore mésestimée : la lecture est indiscutable, convaincante, d'une irrésistible intelligence. **CLIC de CLASSIQUENEWS octobre 2020.**

Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°7 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha, enregistré en 2019 à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille. Durée: 1h14mn.

**SCEAUX (92). La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022**



**SCEAUX (92). La Schubertiade.
Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 –**
Depuis dix-sept ans , les Voce
cultivent leur idée du quatuor à
cordes, polymorphe, aventureux,
dont les programmes sont d'une
rare exigence. Lauréats de
nombreux concours
internationaux, ils parcourent
les routes du monde entier, du
Japon aux États-Unis ou
l'Australie avec également de

nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque «
Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy
(Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire
irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique
debussystes. Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit
de l'écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor
de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur
collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

**SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h**

Quatuor Voce □ Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelle □ Debussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations

**Réservez vos places directement sur le site de la Schubertiade
de Sceaux**

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan –
92330 SCEAUX Renseignements : association La Schubertiade de
Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonnement originel. C'est là

tout le défi du duo... Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvre chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

**SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h**

□ **Duo Geister** / piano à quatre mains
□ **David Salmon et Manuel Vieillard**
Brahms (dances hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)
Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
<http://www.schubertiadesceaux.fr/>

Petrouchka, 1911

Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement...). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4^e tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse...

Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque... □ Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie...

Visitez le site du DUO GEISTER :

<https://www.geisterduo.com/>

Approfondir

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux

Présentation de la Saison 2022 – 2023



SCEAUX, La Schubertiade (92).
[Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice.](#) En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et

l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichage, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents. [LIRE notre entretien complet ici](https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/) : <https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/>

LIRE ici notre entretien dans son intégralité :

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux

Présentation de la Saison 2022 – 2023



**SCEAUX, La Schubertiade (92).
Entretien avec Elisabeth
Atanassov, directrice.** En
quelques années, le cycle de
musique de chambre que propose
chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

**CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les
artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la**

Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à cœur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.

Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout

synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020

– 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.

Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.

Schubert, maître du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.

Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire

(concert du 14 janvier 2023).

Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.

Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.

Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le

Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.

Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent concert « coup de cœur » CLASSIQUENEWS :

LILLE, ON LILLE : 7 et 8 oct 2020 : Métamorphoses. Les 23 cordes solistes requises pour réaliser l'une des ultimes partitions du compositeur bavarois **Richard Strauss** (10 violons, 5 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses), témoignent de la difficulté et des défis multiples pour la réussir : après le bombardement de l'opéra de Munich, le 2 oct 1943, Strauss anéanti semble recueillir toute la désolation d'un monde en perdition. Lui qui a déjà vécu les horreurs de la première guerre (l'orchestre cosmique tellurique de son opéra *La Femme sans ombre*, en témoigne) se concentre dans une nouvelle œuvre chambriste réservée aux seules cordes. Méditation, lamentation, « deuil de Munich », cité natale où furent créés tous ses chefs d'œuvres, les Métamorphoses sont aussi portées par un esprit supérieur, universel et humaniste qui absorbe les vertiges et les secousses d'une civilisation certes ruinée mais déjà promise à se régénérer, en une *métamorphose* inéluctable et probablement profitable : c'est déjà une thématique de la continuité et du passage déjà abordée dans l'opéra *Ariane à Naxos* (où l'héroïne aux portes de la mort, renaît miraculeusement grâce à sa rencontre avec ...Bacchus).

Les Métamorphoses de Strauss : le nouveau défi des cordes de l'ONL

Dans sa villa de Garmisch, en mars et avril 1945, **Richard Strauss** compose ce chef d'œuvre à la texture dense, mais claire et profonde, créées ensuite à Zurich (Tonhalle, en janvier 1946) pour ne plus jamais quitté l'affiche. Tous les



pupitres de cordes des grands orchestres au monde aiment affronter la polyphonie inquiète et sinueuse, enveloppante et hypnotique des Métamorphoses. C'est pour les instrumentistes du National de Lille, un travail qui prolonge l'engagement et l'exigence abordés en ouverture

de la nouvelle saison 2020 2021 avec [le Divertimento pour cordes de Bartok \(concert d'ouverture du 24 sept dernier / couplé avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn / Soliste : Edgar Moreau, violoncelle : lire ici notre compte rendu critique du concert\)](#). En effectif réduit, les musiciens sous la direction d'**Alexandre Bloch**, directeur musical du National de Lille cultivent une curiosité et une vitalité partagée à l'échelle du collectif (concert présentée à Lille, Nouveau Siècle puis à la Philharmonie de Paris).

Ce second programme dirigée par Alexandre Bloch comprend aux côtés des Métamorphoses (autour de 27 mn selon les versions), les Nocturnes de Bruch et Tchaïkovski, Variations sur un thème rococo du même Tchaïkovsky, avec la complicité du violoncelliste russe **Mischa Maisky**. Photos : Alexandre Bloch, directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille /

Richard Strauss (DR).

Programme

TCHAIKOVSKI : Nocturne opus 19 n°4

BRUCH : Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre opus 47

TCHAIKOVSKI : Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre opus 33

R. STRAUSS : Métamorphoses pour 23 cordes solistes opus 142

Mischa Maisky, violoncelle
Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Informations
Réservations

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 7, jeudi 8 octobre 2020, 20h

RÉSERVATIONS, INFOS :

https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/metamorphoses/

Diffusion en direct sur la chaîne YOUTUBE de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jeudi 8 octobre 2020, 20h
<https://www.youtube.com/user/ONLille>

Tarifs : 6 à 55 euros
Réservations sur www.onlille.com
à la boutique de l'Orchestre national de Lille
3 place Mendès France – Lille
Renseignements : 03 20 12 82 40
Du lundi au vendredi : 10h – 18h

PARIS, Philharmonie
Vendredi 9 octobre 2020, 20h30
RÉSERVATIONS, INFOS :
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/21495-metamorphoses?date=1602268200>

APPROFONDIR

LIRE notre présentation de la **nouvelle saison 2020 2021** de
l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
<http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-li>

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.

A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste



désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler... mais la richesse de cette nouvelle saison 2020 2021 s'affirme aussi par la présence de nombreuses femmes chefs d'orchestre, invitées à diriger l'ON LILLE Orchestre National de Lille ; les œuvres de Mozart, le nouveau principe des artistes en résidence, l'anniversaire du chef fondateur Jean-Claude Casadesus, le renouvellement permanent des formes de concerts pour une expérience orchestrale de plus en plus captivante au fil des programmes présentés, malgré la pandémie actuelle, et dans le strict respect des mesures sanitaires... [EN](#)

[LIRE PLUS](#)

CD événement, annonce. MAHLER : 7è Symphonie (Orch National de Lille / Alexandre Bloch (1 cd Alpha – 2019))

CD événement, annonce. MAHLER : 7è Symphonie (Orch National de Lille / Alexandre Bloch (1 cd Alpha – 2019)). C'est le prolongement et assurément le jalon le plus emblématique du cycle des symphonies de Mahler réalisé par l'**Orchestre National de Lille** et son directeur musical **Alexandre Bloch** durant l'année 2019 : cette 7ème porte en elle l'homogénéité et la



grande cohérence, poétique et sonore des musiciens lillois à l'épreuve de cette épopée orchestrale. Le choix de la 7è est d'autant plus pertinent que l'engagement des interprètes s'y déploie sans limite, qu'il s'agit d'une partition encore mésestimée (à l'ombre de son pendant « tragique », la 6ème). Or la 7ème créée à Prague en 1908, offre une réflexion ardente et âpre, mordante et lyrique, enivrée aussi (ses deux *Nachtmusik* enveloppant le scherzo central) portée par Mahler lui-même, comme en une introspection intime où la forge instrumentale lui permet toutes les audaces sonores, toutes les combinaisons de timbres. Alexandre Bloch n'oublie pas pour autant tout ce que la création malhérienne doit à la Nature, divine et mystérieuse, source première dans son œuvre aux



dimensions « cosmiques ». L'acuité expressive des musiciens éblouit dans la sidération que produit le glaçant Scherzo (danse de mort) tandis que le Finale porte tout l'édifice à la fois victorieux et clownesque, sorte de grimace et éclat de rire face au destin et à la fatalité. L'humour et les subtiles citations de compositeurs qui l'ont précédé (et marqué comme chef), serait ainsi le secret de Mahler, enfin révélé par **Alexandre Bloch** et **l'Orchestre National de Lille**. La réalisation est majeure. Critique complète à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#). **CLIC de CLASSIQUENEWS** de l'automne 2020.

**Concert, critique. LILLE,
Nouveau Siècle, le 24
septembre 2020. ORCHESTRE
NATIONAL DE LILLE, Edgar
Moreau, Alexandre Bloch.
HAYDN, BARTOK**

Concert, critique. LILLE, Nouveau Siècle, le 24 septembre 2020. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Edgar Moreau, Alexandre Bloch. HAYDN, BARTOK... Idéalement adapté à la configuration instrumentale requise, mesure sanitaire oblige (l'Orchestre National de Lille est « réduit » en formation de chambre), **le Concerto pour violoncelle n°1 de HAYDN** sied



particulièrement bien à la direction nerveuse, dynamique, flexible d'Alexandre Bloch et au tempérament incandescent du jeune soliste [Edgar Moreau](#) (26 ans – photo ci contre) : le violoncelliste français est parmi les plus doués de sa génération. Il n'a pas seulement pour lui une technique et une sonorité des plus raffinées ; il exprime avec un art des nuances et une profondeur exceptionnelle, la subtile élégance de Haydn.

**Concert d'ouverture de l'ON LILLE – Orchestre National de
Lille**

Somptueuse ouverture au Nouveau Siècle à Lille

L'allant et la vitalité en superbe équilibre d'une partition à la fois classique, d'une volubilité même baroque, triomphent

ici. Et la conception économe des expositions, réexpositions et variations offre au soliste, une arène déjà... romantique. L'intelligence des accents, la gestion des nuances, l'éloquence des phrasés superbement maîtrisés... ce style toujours mesuré mais articulé, jamais artificiel ni démonstratif, indiquent clairement un interprète de premier plan dont la vérité dialogue somptueusement avec l'heureuse vivacité de l'orchestre. La virtuosité chantante et lumineuse du violoncelle jouée ainsi après l'ample portique du **Copland** (*Fanfare for the common man*) forme la plus séduisante des partitions pour le concert d'ouverture de la saison 2020 – 2021. Notons que le violoncelliste remplace le violoniste Nemanju Radulovic, artiste en résidence pour cette nouvelle saison 2020 – 2021. Hélas, le virtuose franco-serbe n'a pas venir en France jusqu'à Lille, confiné parce qu'il a été testé positif à la covid 19. Ainsi se déroule la saison musicale, avec ses imprévus de dernière minute. L'Orchestre National de Lille s'est d'ailleurs adapté au contexte sanitaire actuel, en proposant [une billetterie ouverte plus souple, réactualisée tous les deux mois](#), afin d'affiner au mieux les offres musicales selon les « empêchements » prévisibles, malheureusement inéluctables dans la situation que nous vivons tous depuis mars dernier.

Enchaîné et joué debout (violons I et II), le **Divertimento de Bartok** permet là encore au cordes seules de l'Orchestre lillois de captiver en crépitements et intensité ; la partition composée à Saanen (Suisse) à l'été 1939, là même où devait naître le futur Menuhin Gstaad Festival, allie souffle et âpreté, cultivant même une tension presque étouffante, en relation avec les heures noires d'une Europe soumise à la barbarie nazie. Du Haydn précédent à la partition moderne circule et s'affirme la même homogénéité des cordes. Qualité des unissons, dialogues entre les deux solistes (violons I et II) et l'ensemble des cordes (à la façon d'un concerto grosso), articulation et densité pourtant claire du son de l'orchestre... le travail d'**Alexandre Bloch** et des musiciens de

l'**ON LILLE** dévoilent de superbes qualités ; on les avait quitté la saison dernière, dans l'achèvement du cycle Mahler. On retrouve ici la même écoute partagée, l'engagement, le souci des accents qu'il s'agisse du dynamisme dansant de l'Allegro initial ou des éclairs contrastés de l'Allegro final où pointe aussi la superbe tenue du violon I dont les solos ont de courtes et fulgurantes irisations tziganes. La franchise du geste collectif parfois assumée « rude » rend justice à la partition de Bartok qui y revendiquait clairement son caractère de fantaisie « paysanne ». Au centre, s'affirme l'Adagio si intense, et si subtil dans ses éclairs funèbres dont le chef sait aussi exprimer la couleur du mystère le plus inquiétant. Tant de profondeur suggestive et d'aisance articulée confirment à présent l'excellence des instrumentistes de l'Orchestre lillois. On attend avec impatience les prochains programmes de l'Orchestre National de Lille. Et pour nous faire patienter, [le cd de la 7è Symphonie de Mahler](#) – jalon important de l'épopée Mahler de la saison précédente vient de sortir chez Alpha (critique du cd à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#)).



Prochains concerts de l'Orchestre National de Lille :

30 sept / 1er octobre 2020 : Divertimenti (Alevtina Ioffe, direction)

7, 8, 9 octobre 2020 : Métamorphoses (Alexandre Bloch, direction)

PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre National de Lille /
saison 2020 – 2021

https://www.onlille.com/saison_20-21/

CONCERTS D'OUVERTURE de L'Orchestre National de LILLE

LILLE, ONL, concerts d'ouverture : 24 et 25 sept 2020. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée sous la baguette de son directeur musical Alexandre Bloch... Au programme : HAYDN, concerto pour violoncelle n°1 avec Edgar Moreau, violoncelle, BARTOK : Divertimento pour cordes. **LIRE notre présentation générale de la saison 2020 2021 de l'ON LILLE** Orchestre National de Lille :



<http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-concerts-douverture-saison-2020-2021/>

La nouvelle saison de L'ONL LILLE Orchestre National de Lille commence en fanfare ! Écrite en 1942, Fanfare for the common man de **Copland** est l'une des œuvres les plus emblématiques du répertoire américain. Le Concerto n°1 pour violoncelle de **Haydn** couvre un large spectre d'émotions : joie, fantaisie, gravité, humour... Écrit à l'été 1939, le Divertimento de **Bartok** s'offre enfin comme un beau rayon de soleil musical. À l'abri du monde, le compositeur hongrois imagine une œuvre pleine de rythmes et de lumière. Un chef-d'œuvre émouvant, comme l'ultime adieu d'un musicien avant l'exil, qu'Alexandre Bloch dirige ainsi en ouverture de sa quatrième saison à la tête de l'Orchestre National de Lille.

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, 20h
1h sans entracte – [**RÉSERVEZ VOTRE PLACE**](#)

Copland : Fanfare for the common man
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,
violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Concert repris sam 26 sept 2020, 18h (Valenciennes, le Phénix)

TOUTES LES INFOS, réservations ici
https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/concert-ouverture
[/](#)

ON LILLE : Alexandre BLOCH explique et présente la 7ème de MAHLER



MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un

témoignage inédit et passionnant sur le travail du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer...

Dans le cadre du cycle des symphonies de Gustav Mahler, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du compositeur, son propre montage ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)... C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce que se passe dans sa tête mesure après mesure... pour chaque entrée des pupitres : horn ténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes... les harpes (13 mn le début de la symphonie!).

Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef?

Le chef est aux commandes...

C'est un conducteur idéal pour mieux mesurer l'implication, la concentration, les moyens qu'a le chef pour communiquer avec chaque instrumentiste pour obtenir ce qui a été répété (dont les effets de texture sonore liés à l'accomplissement des dissonances, des nuances de danse dont le tango, des citations dont « Intermarché » (mais oui !!!), « Ah vous dirai-je maman » ou God save the queen, des changements de tempos... autant de détails / nuances indiqués sur la partition, laquelle apparaît à l'écran). Le concert fut un triomphe dans le vaste Auditorium Nouveau Siècle à Lille. Revivre ainsi certains extraits de la symphonie (début et fin du Premier mouvement), avec les remarques personnelles du chef est un grand moment de délectation symphonique... Ainsi grâce aux remarques du chef, l'auditeur peut mieux **comprendre toutes les interactions en cours**, la formidable horlogerie collective qui se produit dans la fabuleuse partition de Mahler... On prend conscience de ce que souhaite le chef, comparé à ce que produisent simultanément les musiciens de l'Orchestre lillois. La promesse des vertiges voire de l'ivresse orchestrale (manifeste grâce à l'euphorie énergisante des cordes et des cloches) se réalisent enfin grâce à la passion d'un chef qui malgré son exténuation déclarée... aime partager, vibrer,



expliquer. Lumineux, généreux, indispensable.

Visionner le témoignage vidéo « « Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de Mahler »

Lien vers la vidéo Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=Nt_z6TlYQ8U

Durée : 11mn

VOIR la vidéo « Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? » Alexandre Bloch et la 7ème symphonie de Mahler » :

CD à venir

L'enregistrement de la 7ème Symphonie par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine critique cd dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com](http://le-mag-cd-dvd-livres-de-classiquenews.com)

PIERROT ET COLOMBINE, la vidéo du confinement

LA VIDEO du CONFINEMENT : Pierrot et Colombine – Le conte musical **Pierrot et Colombine** est ici recréé par une fine équipe réunie en plein déconfinement, depuis avril 2020, dont le chef et directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, **Alexandre Bloch** ; le récit, superbement illustré s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents. Alors que toutes les salles d'opéras et de concerts sont encore silencieuses et mises à l'arrêt, voilà un projet très plaisant qui nous fait patienter. Il associe étroitement l'écriture du texte (celui du récitant et des personnages du conte), la complicité des instrumentistes qui rétablissent la place de la musique dans l'expression des sentiments et le sens des situations... Mais comment Pierrot qui n'ose déclarer sa flamme, parviendra-t-il à retrouver l'oiselière Colombine, pétillante aventurière à la chevelure rousse ? La tendresse des personnages, l'univers poétique du conte, le monde des tréteaux et du théâtre sont régénérés. **PIERROT ET COLOMBINE**, un conte musical en 6



**épisodes à découvrir chaque mercredi – durée : autour de 7 mn
chaque vidéo.**

Pierrot et Colombine

Alexandre Bloch, directeur musical de l'ONL, direction artistique

Julien Joubert, musique

Eric Herbette, texte.

Antoine Veron et Audrey Andrianarivo, dessins

Les musiciens qui jouent la partition de chaque épisode, sont des solistes de différents orchestres français et solistes internationaux ayant chacun enregistré depuis leur lieu de confinement.

Le premier épisode a été publié sur la page Facebook de Pierrot et Colombine le mercredi 29 avril et depuis un épisode est publié **chaque mercredi à 17h30** et se retrouve sur la page Youtube du projet.

<https://www.facebook.com/PierrotetCo>

<https://twitter.com/PierrotetC>

Et sur notre chaîne **Youtube**:

https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyF04l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1Cb0moRTLlWA40_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGilAhGI

—

VIDEOS

EPISODE 1

<https://www.youtube.com/watch?v=G9cvhrTCfu0>

Pierrot qui est tendre comme la mie est boulanger, fabrique les pains, pétrit la pâte... ; Colombine élève les oiseaux les plus variés et les plus heureux ; elle chante comme un oiseau... Colombine voudrait inviter Pierrot au spectacle car des comédiens sont annoncés...

EPISODE 2

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/685657988644586/>

Au spectacle, Arlequin le bergamasque masqué séduit Colombine. Il lui présente les acteurs de la troupe... Pantalone (grand et maigre, le directeur de la troupe), le Capitaine et son épée, ... Polichinelle (brigand ventru et glouton tout à fait indécent)... En l'absence de son cher Pierrot, Colombine va-t-elle accepter l'invitation des comédiens ?

EPISODE 3

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/847589608983503/>

Les comédiens partis, Colombine s'ennuie... la place du village est vide et triste. La jeune femme pense aux acteurs qu'Arlequin lui a présenté : et si Colombine voulait finalement voyager et jouer sur les planches ? Que va faire Pierrot ? Le hautbois / cor anglais exprime la frustration et le désir du boulanger, soudainement éloigné de sa chère Colombine.

EPISODE 4

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/645489899340033/>

Comment Colombine l'oiselière a quitté Pierrot le boulanger. L'acteur Arlequin aimerait épouser Colombine qui a rejoint la

troupe des comédiens. Ils jouent à Dijon, s'échangent des mots doux... et leur premier baiser. Colombine peut-elle avoir quitté pour toujours ses oiseaux et Pierrot ?

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste

désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie



n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler...

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaïkovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), ...

Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaïch (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le

Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; ...

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)...

Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen... cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021 – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)...** avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie...). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021)**. Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen, direction / le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono, direction / les 31 mars et 1er avril 2021 ...** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte...). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.

A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » de **Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

REPORTAGE VIDEO. L'ONL Orchestre National de Lille à l'épreuve de la covid 19. Comment l'Orchestre a-t-il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ?

Reportage exclusif PARTIE 1 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 –
Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d'ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)...

sélection

11 concerts majeurs

de **[l'Orchestre National de Lille](#)**
/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

[Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture](#)

HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,
violoncelle

Bartok : Divertimento pour cordes

Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020

Tchaïkovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky,
violoncelle)

R. Strauss : Métamorphoses

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020

Ravel : Pavane pour une infante défunte

Hindemith : Trauermusik

Henri Casadesus : Concerto pour alto

Beethoven : Symphonie n°1

Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020

BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)

Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021

Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)

Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021

POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021

R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben

Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021

WAGNER : Parsifal, extraits

R. Strauss : Quatre dernier lieder / Vier Letzte Lieder (Ingela
Brimberg, soprano)

Chostakovitch : Symphonie n°6

Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021

Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune

Berlioz : Symphonie fantastique

Prokofiev : Concerto pour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)

Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021

MOZART : Thamos, roi d'Egypte

Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)

David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021

Lindberg : Triumph to Exist

BEETHOVEN : Symphonie n°9

Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON
LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:

https://www.onlille.com/saison_20-21/
